Dimanche de la Miséricorde 2023

1. **L'actualité médiatique en Alsace**

Frères et sœurs, j'espère que vous avez passé une belle semaine de Pâques, malgré les différents articles de presse qui ont ponctué les jours saints. Je les rappelle simplement :

- Le mardi saint, jour de la messe chrismale : un article relatait les rapports entre Mgr Ravel et Mgr Kratz.
- Le jour de Pâques, un article concernait Mgr Reithinger par rapport à un prêtre qui dépendait de lui, du temps où il était le supérieur des Missions Etrangères de Paris.
- Enfin au début de l'octave, un article concernait la messe en alsacien à la cathédrale.

Probablement en avez-vous parlé avec quelques voisins ou connaissances. Dans certains cas, il est possible que cela ait atteint votre moral spirituel et que vous vous soyez posés des questions : « Regarde nos évêques, qu'est-ce qu'on donne à voir ! Qu'est-ce que les autres vont penser de nous ! Quand est-ce que tout cela s'arrêtera ? »

Si de tels propos ont effleuré vos oreilles ou vos pensées, c'est humain, mais nous allons essayer de monter d'un niveau.

2. **La légende des outils du diable**

Je voudrais commencer avec une petite légende que j'intitule « les outils du diable ». Un jour le diable fait une grande exposition de tous les outils dont il se sert pour faire tomber les gens sur le plan moral, humain, spirituel et psychologique. Il y a une magnifique armoire avec tout ce qui touche l'orgueil, une grande étagère avec ce qui concerne l'avarice, on voit ensuite une énorme table avec la convoitise, une autre étagère avec la colère et une autre avec l'indifférence… Chaque vice avait son prix, mais au plein milieu de la salle, il y a un meuble magnifique et l'objet qui s'y trouve est hors de prix. Cet outil qui coûte le plus cher est celui que le diable utilise uniquement lorsque les autres se révèlent inefficaces, c'est LE DECOURAGEMENT !

Ce découragement peut aussi nous guetter les uns les autres. Il y a eu des moments dans mon parcours personnel où j'ai également été face à ce genre de situations. Or que nous dit l'apôtre Pierre dans la 2e lecture : « *Exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi »* (1 Pierre 1, 6-7).

Par moment, nous devons faire nôtre les paroles des apôtres qui disent : « Seigneur, augmente en nous la foi » (Lc 17, 5) et crier à Jésus : « Seigneur, augmente en moi la joie » ! Un jour, une personne m'a fait une remarque massive et désagréable lors d'une fête religieuse importante. En moi-même, je me suis fait la remarque : « Seigneur, cette épreuve ne m'enlèvera pas la joie ! » Il est important de rester de rester enraciné en Dieu pour ne pas perdre tous les bénéfices spirituels qui nous sont donnés.

Pierre nous dit aussi que l'épreuve est pour « **un peu de temps encore »** (1 Pi 1, 6). Bien sûr, quand nous avons le nez dans le guidon, c'est toujours trop long, mais on peut s'accrocher au fait qu'un jour que soleil brillera à nouveau et que tout ce qui est difficile cessera.

3. **La vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille**

Nous avons parfois une vision un peu idyllique de la vie chrétienne. Nous nous disons : maintenant que je suis devenu chrétien, que je prie, cela se passera bien au sein du couple, avec les enfants, au travail, en famille, etc... N'oublions pas les paroles où Jésus nous dit : *« Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple »* (Lc 14, 27) et « *n'est pas digne de moi* » (Mt 10, 38).

Dans une autre phrase, Jésus commence par la même expression que Pierre : « ***il faut*** *» : « **Il faut** que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite. » (Lc 24, 7).* Il est vrai que le 3e jour chez nous se fait parfois attendre ! Plus on a mal, plus l'attente est longue, songez aux dents, même si le rdv chez le dentiste est pour le lendemain, qu'est-ce que la nuit est longue quand on n'a rien pour se soigner !

4. **Tous les événements ne sont pas le fruit du hasard :**

L'apôtre Pierre nous dit : *« Bien-aimés, ne trouvez pas étrange* [ne soyez pas surpris par] *le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ; ce qui vous arrive n'a rien d'étrange »* (1 Pierre 4, 12). Si vous essayez de faire le point par rapport aux dates de parution des différents articles dont j'ai parlé plus haut :

- Le mardi saint, est le jour où l'évêque réunit tous les prêtres et les diacres de son diocèse pour le renouvellement de leurs engagements, quelle peau de banane !
- Le jour de Pâques, le jour où bon nombre de catholiques vont à l'église pour célébrer la Résurrection. Impressionnant !
- Et ensuite cet autre épisode avec la messe en alsacien à la cathédrale dans l'octave pascale !

Celui qui pense que c'est vraiment le fruit du hasard, que ce n'est pas calculé, je lui dis : peut-être faut-il un discernement plus aigu. Moi je pense c'est le travail de celui que la Bible appelle le Diviseur !

5. **La parabole de la girafe :**

Récemment, j'ai vu une petite vidéo sur Facebook que j'ai retrouvée sous une autre version sur YouTube. Elle a été diffusée le 4 février 2019 par le National Geographic Wild France et s'intitule : *Rare : Un clan de lions*

traque une girafe ! https://www.google.com/search?q=une+girafe+entour%C3%A9e+de+lionnes

Sur la 1ère partie de la photo ici à l'écran, vous voyez que la girafe broute tranquillement dans les arbres. Sur la 2e partie de la photo, elle est observée par une lionne. Mais cette lionne n'est pas seule. L'apôtre Pierre, toujours lui, utilise l'image du lion pour parler du Diviseur : *« Veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui avec la force de la foi » (1 Pi 5, 8-10).*
Sur l'image suivante, vous découvrez qu'il n'y a pas qu'une prédatrice, il y en a 6 ! L'une des lionnes est montée sur la croupe de la girafe et essaye de la faire tomber et plusieurs autres s'accrochent à ses pattes arrière pour la freiner et l'empêcher d'avancer. En connaissant les lois de la jungle, on se dit : c'est fini pour la girafe !

6. Le véritable combat se situe ailleurs :

L'apôtre Paul nous révèle la véritable ampleur du combat : « *Nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes* » (Ephésiens 6, 12). Cela s'appelle le combat spirituel ! L'Eglise est en plein dedans. C'est la raison pour laquelle je vous ai dit que la parution de ces articles n'est pas le fruit du hasard.

Face à ce genre de combat, regardons ce qu'a fait notre girafe. S'en est-elle sortie ou s'est-elle écroulée ? Sur la vidéo publiée sur Facebook le commentateur explique que la girafe va continuer d'avancer, pas à pas pendant près de 5 heures, malgré la charge qui est sur elle. C'est ainsi que les lionnes vont finir par lâcher par épuisement ! C'est au point qu'à la fin, la girafe a fait face à la lionne la plus hargneuse et l'a chassée d'un coup de pied.

Jésus au début du carême nous a montré qu'il fallait savoir tenir. C'est pour cette raison que st Luc écrit : *« Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé »* (Luc 4, 13). Le démon nous laisse la paix pour un temps puis revient à la charge de manière différente.

Nous devons nous souvenir que les épreuves que nous traversons sont là pour vérifier *« la valeur / qualité de votre foi ».* C'est ainsi que nous gagnons en maturité, en discernement, nous avançons dans la vie spirituelle, et cela nous permet de devenir un jour des personnes capables d'en conseiller d'autres de façon à ce que notre expérience ait sur elles une influence positive.

Pour terminer, rappelons que si, par moment, nous ressemblons aux disciples, paralysés dans la salle où ils avaient tout verrouillé (Jn 20, 19), n'ayons pas peur de demander à Jésus de venir en nous en lui disant : « Jésus, donne-moi ta paix, donne-moi aussi ton Esprit-Saint de façon à ce que je puisse pardonner à ceux qui me font du mal ».

Jésus montre aussi ses plaies. Nous avons aussi par moment besoin de voir par où les autres ont été cabossés et comment ils se sont relevés. C'est ce qui nous permet de ne pas nous décourager et d'aller de l'avant. Je voudrais que vous gardiez pour vous cette parabole de la girafe qui garde la tête haute et qui avance. Il ne s'agit pas de dire qu'il n'y a pas de

problèmes. Ils sont par moment graves, mais continuons d’avancer. Garder la tête haute, ce n'est pas être fier ou orgueilleux, c’est avoir une connexion spirituelle dans le ciel pour rester connectés à Dieu et ne pas perdre l’espérance. Amen.